

cachet de ville historique et de place militaire, attirera les étrangers les plus riches et les plus instruits de ce continent, et pourra offrir à tous ceux qui nous visitent, outre les charmes de ses beautés naturelles, tous les attraits que l'art et le bon goût, dans l'ordonnance générale d'une ville, peuvent faire ressortir d'un milieu aussi avantageux.

En faisant allusion à cet élan vers un progrès nouveau qui s'est fait sentir parmi nous, depuis quelques années, je ne puis m'empêcher de vous signaler ici un rapport trop ignoré du public, mais qu'il appartient à un corps de médecins surtout d'apprécier à son mérite : c'est la diminution progressive de la mortalité qui a été constatée pour notre ville, depuis dix ans, — c'est à-dire depuis l'époque où l'on a commencé à faire les frais des grandes améliorations publiques, de l'assainissement général, du meilleur entretien de nos rues, de la création de parcs nouveaux, en même temps que l'on donnait plus de latitude à l'action du bureau local d'hygiène et que l'on hésitait moins à confier à un officier médical compétent la charge importante de veiller à la sauvegarde de la santé de la population.

La mortalité qui, en 1888, était de 31 à 32 par mille pour notre ville, a été abaissée au chiffre de 21 à 22, pour ces deux dernières années, d'après la statistique du Bureau Provincial d'Hygiène : soit une épargne de 10 pour 1000, ou de 600 vies humaines par année, pour notre population dont le chiffre est de 60,000. On voit donc par ces données que les progrès de l'hygiène et le relèvement de la vitalité humaine marchent de pair avec les autres progrès, et qu'ils en sont pour ainsi dire le corollaire. C'est un enseignement qu'il est bon de mettre en lumière et qui est tout à l'honneur des édiles de notre cité.

Laissons aux organes de l'opinion publique le soin d'exalter l'habileté administrative de notre premier magistrat et les surplus pécuniaires qui ont couronné chacune des dernières années de notre administration civique, en accordant le mérite à qui de droit. Pour nous, médecins, ce que nous nous réserverons d'apprécier le plus hautement parmi les résultats de cette sage administration, ce sont les épargnes sur la vitalité humaine, sur la mort et les maladies et les surplus de centaines de vies précieuses qui nous sont préservées comme appoint à l'expansion de notre population.